

Recrutement, abus et contrôle psychologique. Le cas exemplaire de Patricia Aguilar

Jose Miguel Cuevas Barranquero

Patricia Aguilar était une mineure d'Elche (Espagne), âgée de 16 ans, lorsqu'elle a eu son premier contact avec Felix Steven Manrique, via Internet, de Lima, au Pérou. Patricia venait de perdre son oncle, avec qui elle entretenait de très bonnes relations et avec qui elle partageait son goût pour l'ésotérisme. Il a perdu son oncle d'une pancréatite alors qu'il n'avait que 29 ans, luttant pendant 5 mois entre la vie et la mort, un fait qui a produit une grande usure et a été très douloureux pour la famille. Patricia, désolée, ressentait une grande angoisse devant l'idée de la mort, elle n'acceptait pas que plus tard, il n'y ait rien. Dans ce moment d'extrême vulnérabilité, à la recherche de réponses habituelles chez les adolescents : « D'où venons-nous ? Où allons-nous ? », elle visite un groupe Facebook sur l'ésotérisme et la vie paranormale. C'est là que quelqu'un, qui prétend d'abord être un guide spirituel, lui offre la possibilité d'interpréter les rêves qui l'ont rendue agitée. C'est là que commencent les premiers contacts.

Felix Steven a utilisé plusieurs identités sur le net. Comme dans sa vie réelle où, entre autres attributs, il prétendait avoir une ONG et être sociologue, sur le net il utilisait de multiples pseudos, avec des identités différentes et avec la reconstruction constante de son caractère. Peu à peu, il l'introduisit dans la doctrine du groupe, lui faisant croire qu'elle était avec la réincarnation d'un grand Maître, le « Prince Gurdjieff » autoproclamé, qui appartenait à une importante loge blanche, qui avait un contact direct avec de grands Maîtres élevés : Shiva, Brahma, Vishnu, Ganesha, Kartikeya, Budha, Dharma... Dans sa vie terrestre, Félix dit avoir des contacts avec de grandes autorités ecclésiastiques et politiques: le Dalaï Lama, les grands présidents et rois, ... avait parmi ses favoris Vladimir Poutine, le sultan de Brunei - Muda Hassanal Bolkiah, l'ancien président égyptien, - Hosni Moubarak, ou l'ancien président bolivien - Hugo Chávez. Il prédit la mort du roi d'Espagne, Felipe II, qui, selon sa prophétie, lui succéderait dans la couronne. Felix Steven était une autorité maximale pour ses « amis », ayant reçu à 35 ans, des dizaines de postes et de titres honorifiques, se décrivant, entre autres, comme un conseiller politique, militaire et religieux. Tout cela se refléterait dans ses vidéos, qui comprenaient des lettres de soutien et de supposés certificats d'authenticité de son illustre personnage. Il prétendait être une personne réincarnée, qui avait traversé de nombreuses vies importantes...

Felix Steven a affirmé avoir eu des adeptes masculins dans le passé. Aujourd'hui, il ne semblait s'intéresser qu'aux femmes. En fait, lorsqu'il a rencontré Patricia, il avait une relation avec trois d'entre elles: Maryori, Paola et une autre femme, et essayait de recruter d'autres mineurs. Sans compter qu'il avait déjà des antécédents de victimes qui avaient subi les conséquences de leurs délires et qui étaient menacées.

La doctrine était syncrétique. Elle prétendait avoir lu des milliers de livres spirituels et parmi ses lectures figuraient des livres gnostiques, rosicruciens, hindous, kabbalistiques, bouddhistes, maçonniques, etc. Aussi la Bible, le Coran ou le Talmud. Il s'intéressait également, entre autres, à la médecine naturelle et à l'astrologie. Dans ce contexte doctrinal, il convainc Patricia que le monde est au bord d'une grande guerre qui finira par anéantir une bonne partie de la population, corrompue. Lui, le Maître Ascensionné, avait pour but de choisir des jeunes filles ; Les filles mineures, qui selon lui, étaient encore « moulables », pour pouvoir former une grande famille et repeupler le monde. Ainsi, dans un monde rempli de « magiciens noirs » et de sorcières, ils devaient être intégrés dans la grande Loge Blanche, ce qui leur permettrait d'être sauvés et de vivre avec la vérité. Leurs proches, entre autres, n'avaient aucun recours, ils étaient déjà condamnés. Les enseignements du groupe étaient un grand secret que Patricia ne

pouvait révéler à personne, sous peine de mort, et introduisaient des règles étranges qui la tiendraient totalement occupée.

Suivant le manuel de chaque toiletteur, Félix Steven a généré des stratégies qui ont contribué à l'isolement et à la dépendance accrue de Patricia, avec un contrôle total de son comportement: ses horaires, ses mouvements, des informations sur ses relations et ses activités..., Steven a imposé des tâches constantes: lectures, enseignements, tâches d'écriture et d'édition... à tel point que cela l'a affaibli physiquement et psychologiquement. Patricia ne dormait presque plus et sa vie était totalement dirigée par Félix Steven, qui opérait à distance. Tout avec la pression de ne pas pouvoir être découvert, de devoir simuler une double identité. Sa mission de salut exigeait que, lorsqu'il aurait 18 ans, Patricia soit réunie avec lui, pour faire partie d'une grande famille et commencer ainsi la mission de repeupler le monde.

Malheureusement, Félix Steven a réussi à persuader et à tromper Patricia, qui a tenu sa promesse de le rencontrer. Après son anniversaire, au cours duquel elle était entourée de toute sa famille et de ses amis, un adieu caché, Patricia s'est conformée aux directives en se rendant à Lima, un moment où sa famille commence à prendre conscience de l'enfer que traversait sa fille.

Processus de recrutement de Patricia

Le premier contact avec Felix Steven coïncide avec la mort récente de son oncle il y a deux mois. Patricia, une adolescente de 16 ans, surfant sur Internet, participe à un groupe Facebook appelé « Vida Paranormal » (Vie paranormale). Il a été confirmé que Felix Steven a participé à des centaines de groupes et de pages: « solidarité avec la Syrie », « Gamers », « animaux perdus », « neurosciences », « psychologie », « Cosmos », « Acheter et vendre », « Terre creuse », « Un cours en miracles », « Musique électronique » ou « Emo World », parmi beaucoup d'autres sujets. Le jour même où Patricia publie une expérience qui l'a perturbé, Steven, avec un faux nom de famille (Martínez), la contacte par « boîte de réception » privée, lui offrant son aide. Steven a dit qu'il était un expert mystique voyant, un maître de la science occulte. Il souligne qu'elle est une personne sensible et qu'elle a un « don » qu'elle ne contrôle pas encore. Sous prétexte d'interpréter une expérience, il lui a demandé ses données personnelles : sa date de naissance, sa ville et même son numéro de téléphone. À ce moment-là, Steven commence à être son guide spirituel, recommandant différentes lectures et vidéos (parmi elles, des vidéos gnostiques) et l'initiant à des prophéties. Dès le début, il a insisté pour qu'il ne parle de lui à personne, qu'il fasse particulièrement attention à ne rien dire à sa famille. En moins d'un mois, Patricia réalise des vidéos via Youtube pour Steven, avec des contenus qu'il lui dicte. Il l'a remerciée et l'a renforcée pour ses efforts. Les commandes, petit à petit, augmenteraient.

Contrôle et abus de Patricia

Dans le cas de Patricia Aguilar, toutes les techniques de persuasion coercitive ont été progressivement développées, et Steven a fini par développer des abus psychologiques, physiques et sexuels. Il a fini par la traîner au Pérou, où elle a traversé la faim et les épreuves, où elle a travaillé sans relâche et a dû assumer un rôle servile et d'esclavagiste.

Patricia, déjà avant d'être dans la jungle, était piégée depuis de nombreux mois. À certaines occasions, elle a même été punie en l'enfermant avec un cadenas, comme un jour où,

épuisée, elle a tenté de s'échapper. Pendant son séjour à Lima, elle n'était pas autorisée à quitter seule la maison, elle était toujours accompagnée et n'avait aucun moyen de contact avec le monde extérieur. Au cours des derniers mois, étant enceinte, à un stade avancé de gestation, elle a dû s'occuper des enfants des autres membres. Pendant ce temps, le reste des membres du groupe devait travailler à l'extérieur. Avec à peine assez d'argent pour couvrir les besoins les plus élémentaires, Steven était entièrement dévoué à sa « mission spirituelle »: il passait toute la journée à surfer sur Internet, à contacter et à essayer de tromper d'autres femmes. La nourriture pour les enfants et les adultes pourrait manquer dans la maison, mais les feuilles de coca et l'ayahuasca ne pourraient jamais manquer. Ces médicaments ont également été utilisés comme une forme de manipulation, guidant leurs décisions avec la fabrication de ces substances. En fait, il a également forcé les mineurs à prendre l'ayahuasca, afin d'approfondir leurs visions et prophéties, en d'autres termes, afin qu'ils continuent à être soumis à ses diktats.

Le traitement de Steven était autoritaire. Il avait des obsessions intenses dans différents domaines: la propreté (toutes les femmes devaient se nettoyer avec de l'alcool avant tout contact), spirituelles (rituels se référant à l'écriture d'une certaine manière différents manuscrits), les superstitions liées à la pensée magique (obsessions de la bonne ou de la malchance associées aux nombres, aux dates, aux fruits, etc.), les règles de comportement rigides qui provoquaient une colère excessive, qui générait parfois une violence intense. Sa personnalité narcissique a contribué au fait que sa parole représentait la vérité absolue et que tout non-respect ou écart par rapport à ses directives provoquait une réponse virulente. Ceci, en particulier, a amené Steven à développer une maltraitance particulière envers les mineurs, dont il a exigé un comportement typique des adultes. Les enfants et leurs épouses devaient littéralement reproduire leur vérité, comme on peut le voir dans les phrases apprises des mineurs lors de leur sauvetage, clairement dictées par un adulte. Ainsi, l'une des filles, âgée de dix ans, effrayée et instruite, lorsqu'elle a été secourue, a répété différentes phrases apprises:

« Nous n'avons pas disparu, nous avons fui la maison des grands-parents parce que nous avons subi des attouchements indus ».

« Il n'y a pas de Patricia ici. » « Ils ne peuvent pas nous enregistrer (la police), c'est illégal. »

Il défendait et pratiquait la polygamie. Il avait un appétit sexuel insatiable, essayant d'avoir des relations sexuelles avec le plus grand nombre de femmes. Différentes femmes qui sont passées par le groupe le décrivent comme un véritable psychopathe : manquant d'empathie, il s'est victimisé pour exiger ses désirs. Il n'était pas du tout préoccupé par le fait que ses « proches » aient faim, froid ou soient en danger. Steven pouvait simuler l'empathie ou l'intérêt, aider ou être affectueux, bien que toujours pour un objectif mesuré, pour un intérêt, la recherche d'une soumission extrême, l'exploitation et le seul intérêt et intérêt personnel. En fait, il a fait passer ses dépendances, ses passe-temps et son luxe avant la nourriture de ses propres enfants. Sur Internet, il se déplaçait comme un stratège machiavélique, fournissant différentes identités et répétant différentes stratégies qui ont réussi à façonner et à soumettre ses nouveaux disciples. Comme ils le décrivent, Felix Steven est passé par différents groupes: Hare Krishna, groupe Gnostique...

La situation s'aggrave. Patricia et les mineurs en danger de mort

La situation économique s'aggrave et en plus, l'alerte de disparition extrême la paranoïa et l'empressement à cacher Patricia. Ils n'avaient plus de maison où ils pourraient tous vivre

ensemble puis, peu de temps avant l'accouchement de Patricia, Steven décide qu'elle et les enfants devraient vivre seuls dans un village très humble près de la jungle péruvienne. Malgré leur stade avancé de gestation, ils n'avaient pas encore établi où et comment leur fille naîtrait. Patricia finira par donner naissance à sa fille, Naomi, seule avec les enfants (entre 5 et 10 ans). Ses cris ont alerté un voisin qui vivait à proximité, qui est venu l'aider. Ils n'ont pas ouvert la porte, parce que les enfants, enseignés par Steven, ont reçu l'ordre de ne pas ouvrir la porte à personne, pensant que les gens de l'extérieur étaient une menace, qu'ils viendraient leur faire du mal ou faire du mal au bébé. Enfin, ce voisin serait celui qui, avec un couteau, couperait le cordon ombilical, l'attacherait avec des cordons et éviterait une fin tragique.

Après la naissance de Naomi, dans les dernières semaines avant le sauvetage, la situation s'est encore aggravée. Patricia et les enfants ont été déplacés dans un endroit encore plus extrême, dans une ferme. Là, ils vivaient loin de la civilisation, au milieu de la jungle péruvienne, entourés de serpents, d'animaux sauvages et sans téléphone ni aucun autre moyen pour demander de l'aide. Elle a continué à travailler, à la recherche de nourriture pour cueillir des fruits sauvages, n'avait ni électricité ni eau courante. Il n'y avait pas de voisins ou de contacts humains au-delà des enfants dont il s'occupait. She vivait dans une sorte d'étable, sans lit et sans porte. Au cours des dernières semaines, avant le sauvetage, il n'a reçu la visite de Steven ou Paola, un autre membre du groupe, qu'une fois par semaine. Patricia a supplié Steven qu'ils ne pouvaient pas rester là, de rester et de les aider ou de les sortir de là. La zone où il vivait était difficile d'accès, une partie de la jungle péruvienne connue comme l'endroit où le trafic de drogue du pays se déplaçait, un endroit où le consul, comme il l'a dit, ne pouvait pas s'approcher en raison du risque grave encouru.

Patricia souffre d'une cardiopathie congénitale pour laquelle elle reçoit un traitement chronique... Pendant tout son séjour, elle n'a reçu aucune aide et, bien sûr, elle n'a pas reçu ses médicaments. Son état de santé lorsqu'elle a été secourue était déplorable : elle était fatiguée, branlante, pleine de piqûres de moustiques, dont l'une l'a infectée et a causé des complications. La piqûre d'un type de moustique indigène a causé des blessures qui ont atteint l'os et les remèdes, naturels, ne sont venus que de l'esprit de Felix Steven. Littéralement, Patricia ne craignait pas seulement pour sa vie, vraiment, comme l'ont déclaré les policiers qui l'ont secourue, Alfonso Capcha et Cristian Huarcaya, « si nous prenions un mois de plus, ils ne seraient pas restés en vie ».

La sortie

Le départ du groupe est le fruit de la collaboration conjointe de multiples facteurs. Patricia a disparu pendant de nombreux mois. Même beaucoup, y compris certains membres de la famille, en sont venus à craindre que le pire des finales ait pu se produire. La fin heureuse de ce cas exemplaire ne peut nous faire oublier le processus: ce fut un chemin plein d'obstacles, de difficultés, de négatifs, de questions, d'incompréhension, de pleurs, de peur, d'incertitude, ...

La famille s'est retrouvée avec un système qui non seulement n'avait pas les ressources pour traiter ce type de cas, mais qui ne comprenait pas non plus ce qui se passait et qui avançait une inopérabilité et une inaction totales: « Patricia est majeure, nous ne pouvons rien faire... Nous devons respecter sa liberté... Il n'y a pas de lois qui peuvent justifier une intervention... ». La famille ne s'est pas rendue, elle a défendu dès le début que, comme dans beaucoup d'autres cas, elle était trompée, maltraitée et exploitée. Que son ravisseur l'avait soumise, qu'elle n'était pas libre et que, pour couronner le tout, la captation avait été faite alors qu'elle était mineure, secrètement et sans le consentement de ses proches.

L'Espagne n'a pas de lois spécifiques qui poursuivent la persuasion coercitive, il n'y a pas de lois ou de jurisprudence qui poursuivent les groupes qui exercent des manipulations coercitives et des enlèvements émotionnels. Il n'y a pas de ressources publiques qui fournissent une aide spécifique aux victimes ou aux proches de sectes coercitives (à l'exception de la mairie de Marbella, où j'ai le plaisir de pouvoir travailler).

Le cas de Patricia Aguilar s'est fait connaître dans le monde entier pour ses particularités et, surtout, pour le combat incessant de sa famille... la nouvelle est sortie dans des centaines d'émissions et a provoqué la participation proactive et l'empathie d'une grande majorité de citoyens espagnols.

Patricia est toujours traitée. Elle est heureuse, a une relation tout à fait normale avec sa famille et sa fille. Elle a repris ses études, ses relations sociales et sa vie, là où elle s'était arrêtée. Elle a collaboré courageusement avec la justice espagnole et péruvienne, qui a condamné Steven Manrique à 20 ans de prison pour un crime de traite des êtres humains à des fins d'exploitation. Les avocats de Steven ont fait appel de la sentence. Steven continue d'affirmer qu'il n'a forcé personne, qu'ils étaient avec lui de leur plein gré et qu'ils avaient l'âge légal. En ce qui concerne l'affaire portée devant les tribunaux espagnols, elle est toujours en cours aujourd'hui.